

pendant l'espace de soixante-dix ans. on a reçu 28,807 docteurs en médecine, et 15,671 officiers de santé, soit 44,478 praticiens.

Si maintenant l'on compare le personnel médical français existant sous le règne de Louis-Philippe, sous celui de Napoléon III, et le 31 décembre 1874, on obtient les résultats suivants :

En 1817, on comptait en France 18,099 praticiens, non compris ceux qui, à cette époque, exerçaient en Algérie.

En 1853, leur nombre était de 18,110 y compris 58 praticiens algériens. En 1857, ce chiffre n'était plus que de 17,555. En 1866, il y avait en France, 11,595 docteurs en médecine et 5,729 officiers de santé, soit au total 17,420 y compris les hommes de l'art qui exerçaient alors au nombre de 303 dans les départements cédés en 1871 à l'Allemagne.

En 1871, il n'existe plus sur notre territoire que 10,849 docteurs et 4,219 officiers de santé ; ensemble 15,068 praticiens, soit une diminution totale de 1,953 praticiens, dont 543 docteurs et 1,410 officiers de santé, défalcation faite du département du Bas-Rhin et des parties des départements du Haut-Rhin, de la Meurthe, de la Moselle, qui nous ont été enlevés à la suite de la dernière guerre. — (*France méd.) Revue de théor. méd.-chir.*

MOYEN DE CONSTATER LA MORT.—Nous lisons dans *el Pabellon medico* :

« On a essayé, il paraît, avec succès, un moyen très-simple avec lequel on peut affirmer si la mort d'une personne est réelle ou apparente. Cette méthode consiste à injecter une goutte d'ammoniaque sous la peau : si la mort est certaine, elle ne produira aucun effet, ou presque rien ; mais s'il y a de la vie, il paraîtra une tache rouge au siège même de l'injection. — (*Revue de théor. méd.-chir.*)

NOTES DE THERAPEUTIQUE.

CHORÉE GRAVE GUÉRIE PAR LES LAVEMENTS DE CHLORAL, par GUYOT.—La guérison a eu lieu en quinze jours ; le chloral a été donné à la dose de 4 gram. matin et soir en lavement. La chorée avait résisté aux traitements les plus variés. — (*Gazette hebdo. Lyon Médical.*)

OUVERTURE DES ABCÈS SANS DOULEURS.—Le docteur Bergonzi dit avoir réussi à ouvrir sans douleur des abcès au moyen d'une solution de deux parties d'acide phénique avec une partie de glycérine, laissée en contact avec la peau de trois à cinq minutes. Il ne serait résulté un peu de rougeur et de tuméfaction qu'au cas où la peau aurait été auparavant un peu enflammée, ou le contact du liquide trop longtemps prolongé. Il croit qu'on pourrait adopter cette